

## Les services publics se mettent en «mode ramadhan»

Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5856 - Lundi 20 mars 2023 - Prix : 10 DA

Conférence de presse de Djamel Belmadi

«Certains nouveaux venus ont refusé l'Equipe de France et cela me touche»

Page 16

Pour éviter certains risques durant le mois de ramadhan

## La Protection civile appelle au respect des mesures préventives

Page 2

### Trump va-t-il être arrêté ?

Par Mohamed Habili

Samedi dernier, dans un message sur son propre réseau social, Donald Trump, ex-président des Etats-Unis et néanmoins candidat favori aux primaires républicaines pour la prochaine présidentielle, fait savoir à ses partisans sur un ton particulièrement alarmiste que le parquet de New York entend l'arrêter demain, mardi 21 mars, et les appelle à le soutenir en manifestant en masse leur désapprobation. Il faut dire que ces derniers jours les indices se sont multipliés indiquant que les procureurs de New York se sont décidés à sévir contre lui dans le cadre de l'affaire dite de Manhattan, quitte pour cela à prononcer son inculpation, ce qui serait une première dans l'histoire des Etats-Unis. L'affaire en question est celle de l'achat en 2016, et en prévision de la présidentielle de cette année, du silence d'une actrice de films X avec laquelle Trump aurait eu non pas d'ailleurs une liaison mais une simple relation sexuelle, une certaine Stormy Daniels qui alors le menaçait de tout déballer. A noter que son avocat de l'époque avait depuis reconnu sa culpabilité et avait même été condamné pour son rôle dans cette affaire. Mais tout cela est de l'histoire ancienne, bien connue pour avoir fait les choux gras des journaux démocrates pendant une bonne partie du mandat de Trump.

Suite en page 3

Ali Aoun : «La vente de la première voiture aura lieu avant fin 2023»

## Entre 260 et 460 millions, les prix de la Fiat dévoilés



Ph/D. R.

Après quelques années de «tergiversations», les domaines de construction de véhicules et de concessionnaire automobile en Algérie connaissent un dénouement pouvant répondre aux attentes des citoyens. [Page 3](#)

Commémoration du 61<sup>e</sup> anniversaire du cessez-le-feu à Béjaïa  
**Plus de 1 000 logements et aides à l'autoconstruction attribués hier**

Page 3

Assises sur «la politique de l'industrie cinématographique en Algérie»

**Les participants plaident pour une «véritable révolution»**

Page 7

Transport, poste...

# Les services publics se mettent en mode «ramadhan»...

À l'approche du mois de ramadhan, de nombreuses entreprises ont décidé de préparer un programme spécial pour le mois sacré. C'est le cas de l'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa), métro, tramways, téléphériques ainsi que la poste, qui prévoient de proposer à leurs clientèles leurs services après El Iftar.

Par Thinhinane Khouchi

Pour le grand plaisir de leurs clientèles, plusieurs entreprises ont annoncé des programmes spéciaux pour le mois de ramadhan. En effet, l'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a publié hier un communiqué où elle indique assurer le service sur le réseau de transport collectif par bus de la capitale jusqu'à 2h du matin. Durant les jours de semaine, le programme comprend 124 lignes avec 253 bus la journée et 56 lignes avec 72 bus après El Iftar, soit une fréquence de 20 à 40 minutes la journée et de 30 à 40 minutes la nuit, détaille la même source, précisant que les horaires d'exploitation sont

fixés de 06h00 à 18h00 et de 20h00 à 02h00 du matin. Dans le cas de l'exploitation et de la mise en service de «Djamaâ El Djazaïr» pendant le ramadhan, il est prévu la mise en exploitation de cinq nouvelles lignes dont les départs sont à partir de Ben Aknoun, Baraki par El Harrach, Ain el Malha par Ain Naadja et Birkhadem, Mahelma par Sidi Abd Allah et Zéralda, et Cités vertes-Ouled Fayet par Saïd Hamdine. Additivement à ces cinq nouvelles lignes, les trois lignes occasionnelles, qui desservent actuellement le centre d'Alger à destination des Sablettes, à savoir «Place des Martyrs- Les Sablettes», «1<sup>er</sup> Mai- Les Sablettes» et «Bachjarah- Les Sablettes», seront programmées comme étant des lignes régulières desservant «Djamaâ El Djazaïr», selon l'Etusa. De même, «Djamaâ El Djazaïr» sera desservi par l'extension de quatre lignes régulières : «El Harrach-Vieux Kouba/Bachjarah», «El Harrach- Sidi M'hamed», «El Kerrouch-El Harrach-Rouiba» et «Eucalyptus- Station 2 Mai-El Harrach». Concernant les week-ends, le programme de l'Etusa couvre vendredi 124 lignes avec 123 bus durant la journée et 56 lignes avec 72 bus après El Iftar, de 07h00 à 18h00 et de 20h00 à 02h00, selon le communiqué. Pour samedi, le programme couvrira 124 lignes avec 178 bus durant la journée et 56 lignes avec 72 bus après El Iftar, et ce, de 06h00 à 18h00 et de 20h00 à 02h00. Aussi, durant le week-end



PH/D. R.

et pour les soirées ramadhanesques du jeudi, vendredi et samedi, l'Etusa met au service des citoyens les deux bus à étages «Alger Tour» pour des balades nocturnes, ajoute la même source. Par ailleurs, l'Entreprise Métro d'Alger a annoncé dans un communiqué qu'un programme d'exploitation spécial de transport par métro, tramways et par câble, sera mis en place durant le mois de ramadhan afin d'assurer aux citoyens un transport régulier. Ce programme sera effectif à compter du premier jour du mois sacré, a précisé la même source. Pour le métro d'Alger, les horaires de service sont fixés de 7h jusqu'à 1h30 du matin. Quant au transport par tramways, ces infrastructures seront opérationnels de 6h30 à 1h à Alger et Ouargla, de

6h30 à 00h30 à Sétif, de 7h à 1h à Oran, Constantine et Mostaganem, et de 7h à minuit à Sidi Bel-Abbès. S'agissant des transports par câbles, les horaires de service de la télécabine de Bab El-Oued (Alger) sont fixés de 7h à 18h et de 21h à minuit du samedi au jeudi et de 14h30 à 18h et de 21h à 00h les vendredis. Concernant le téléphérique Mémorial (Alger), il sera opérationnel tous les jours de 8h à 18h et de 21h à 01h du matin, alors que le téléphérique du Palais de la culture (Alger) sera exploité de 8h à 18h durant les journées ouvrables et fermé les vendredis et jours fériés. Pour les télécabines, l'EMA a fixé les horaires pour Blida de 10h à 17h du dimanche au jeudi et de 10h30 à 17h les vendredis et samedis, pour Tizi-Ouzou, tous

les jours de 07h à 14h30 et de 21h00 à minuit, pour Tlemcen de 08h30 à 18h du dimanche au mercredi et de 21h à minuit les jeudis, vendredis et samedis. Enfin, les horaires de service de la télécabine d'Oran sont fixés de 08h30 à 18h du samedi au vendredi, alors que la journée du lundi sera consacrée à la maintenance, selon le communiqué. Enfin, à l'occasion du mois sacré, la filiale d'Algérie poste, EMS, a lancé une promotion sur ses services de transport de colis vers l'étranger. Dans son communiqué, elle indique que cette opération est baptisée «Rihet El Blad» et consiste à offrir un poids de deux kg gratuits sur un colis pesant au moins deux kg et ne dépassant pas les quatre kg.

T. K.

## Diplomatie / Migrations Ahmed Attaf reçoit la directrice générale adjointe de l'OIM

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, hier à Alger, la directrice générale adjointe de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), Amy Pope, candidate en lice pour diriger cette organisation du système des Nations unies, indique un communiqué du ministère. Les discussions ont porté sur «les perspectives du renforcement du rôle de l'OIM dans l'accomplissement de son mandat qui vise essentiellement à assurer une gestion humaine et ordonnée des migrations selon une approche globale basée sur la légalité et la coopération internationales», selon le communiqué. M. Attaf a saisi cette occasion pour souligner l'«importance capitale» que l'Algérie accorde à la question migratoire et la coopération avec l'OIM. Rappelant les «efforts colossaux» que l'Algérie déploie en tant que pays d'immigration et d'émigration, le ministre a réitéré la vision de l'Algérie «qui privilégie l'action préventive et le traitement des causes profondes de ce phénomène et la création des conditions propices à la sédentarisation des populations dans les pays et les localités d'origine à travers des coopérations internationales adaptées et renforcées», conclut le ministère dans son communiqué.

H. Y.

Pour éviter certains risques durant le mois de ramadhan

## La Protection civile appelle au respect des mesures préventives

En prévision du mois de ramadhan, durant lequel certains risques sont très élevés que d'habitude, notamment les accidents domestiques et de la circulation, la Protection civile invite les citoyens à prendre les précautions préventives nécessaires pour un mois sacré sans incidents.

À l'approche du mois de carême, la Protection civile renforce la sensibilisation pour appeler à la prudence et à prendre des précautions afin de réduire les accidents de la route et domestiques.

Chaque année le nombre d'interventions des unités opérationnelles durant le ramadhan est très élevé, en particulier la prise en charge des victimes des accidents de la circulation et domestiques. Ainsi, la Protection civile invite les

citoyens à observer les règles et consignes de sécurité nécessaires pour éviter ces accidents.

Concernant les risques liés à la circulation, la même source met en garde contre la conduite dangereuse pendant le mois de ramadhan, l'excès de vitesse, le dépassement dangereux, le non-respect de la priorité et de la distance de sécurité, notamment durant les minutes précédant la rupture du jeûne.

La Protection civile met également en garde contre les effets de la fatigue (sommolence) et baisse de la vigilance qui «touchent beaucoup les moyens de transports collectifs : bus, taxis et les camions effectuant de longs trajets».

Dans ce cadre, il est recommandé aux usagers de la route de respecter le code de la

route, éviter les excès de vitesse, respecter la distance de sécurité et faire des pauses en cas de fatigue ou somnolence.

D'autre part, relève la Protection civile, les femmes et les enfants sont parmi les personnes les plus exposées aux accidents domestiques durant le mois de ramadhan.

En effet, l'utilisation des produits détergents et chimiques pour le nettoyage intérieur de l'habitat sans prendre en considération les consignes préventives augmentent les risques d'accidents qui peuvent avoir des conséquences dramatiques, relève la même source, ajoutant que les cas d'intoxication par ces produits et les brûlures étant très fréquents, il est important de les ranger et éviter de les laisser à la portée des enfants. En cuisine, le contenu

brûlant de certains ustensiles et l'huile de friture constituent, de même, un risque, notamment pour les femmes et les enfants, note la Protection civile.

La Protection civile rappelle également que les intoxications alimentaires enregistrées durant le ramadhan sont généralement dues au non-respect des conditions de conservation (rupture de la chaîne du froid), l'exposition et la vente des denrées alimentaires sur la voie publique et le manque d'hygiène. La Protection civile met à cet effet à la disposition des citoyens le numéro de secours «14» et le numéro vert «1021» pour appeler en cas de nécessité, en précisant la nature de l'incident ou de l'accident, le nombre de victimes et l'adresse exacte pour une prise en charge rapide.

Louisa A. R.

— Ali Aoun : «La vente de la première voiture aura lieu avant fin 2023» —

# Entre 260 et 460 millions, les prix de la Fiat dévoilés

■ Après quelques années de «tergiversations», les domaines de construction de véhicules et de concessionnaire automobile en Algérie connaissent un dénouement pouvant répondre aux attentes des citoyens.

Par Meriem Benchaouia

La première opération de commercialisation des voitures de la marque italienne «Fiat» a été lancée hier en Algérie. La cérémonie de lancement, organisée par «Stellantis El Djazaïr», s'est déroulée en présence du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni et de l'ambassadeur d'Italie à Alger, Giovanni Pugliese. Dans une allocution prononcée à cette occasion, Ali Aoun est revenu sur la date de commercialisation du premier véhicule Fiat assemblé en Algérie. Elle aura lieu entre les mois de novembre et décembre 2023. L'usine «Fiat» d'Oran entrera en phase de production avant la fin 2023, a-t-il révélé. Le ministre a estimé que le lancement de la commercialisation de la première voiture «Fiat» en Algérie vient couronner la politique du secteur visant à approvisionner le marché national en véhicules neufs à travers la vente et la fabrication. Cette opération marque «le début d'une nouvelle étape» qui consacre la détermination de l'Etat, en application des instructions du président de la République, à permettre au citoyen l'acquisition d'un véhicule neuf, a-t-il ajouté. «Le plus important pour le gouvernement est la



fabrication», a affirmé Ali Aoun, soulignant qu'il visitera aujourd'hui le projet de l'usine «Fiat» à Oran pour s'enquérir du taux d'avancement des travaux. De son côté, l'ambassadeur d'Italie en Algérie, Giovanni Pugliese, a affirmé que «les prix des voitures Fiat italiennes commercialisées en Algérie seront abordables». Le diplomate italien a souligné que «la marque Fiat a toujours été une ancienne marque italienne. Aujourd'hui nous sommes honorés de partager cette marque avec nos partenaires algériens». «Je suis sûr aujourd'hui que des voitures neuves, fiables et raisonnables seront fabriquées dans l'usine d'Oran», a-t-il dit.

## Modèles et prix des véhicules

Le concessionnaire de la marque Fiat en Algérie a dévoilé les modèles et les prix des véhicules qui seront commercialisés. Au moins six modèles seront proposés aux consommateurs. Selon le Groupe Stellantis, il s'agit de trois modèles de véhicules de tourisme et de trois autres de véhicules utilitaires, en l'occurrence Fiat 500, Fiat 500x, Tipo, Doblo, Scudo et Ducato. Les prix des voitures «Fiat» iront de 260 millions jusqu'à 460 millions, tandis que le prix de la «Fiat 500» oscille entre 260

millions ou plus, selon les caractéristiques. Quant à la «Tipo», elle démarre à partir de 300 millions de centimes. Lors d'une récente déclaration sur les ondes de la Chaîne 3, un responsable du ministère de l'Industrie a révélé que l'usine d'assemblage de Fiat, implantée à Tafraoui dans la wilaya d'Oran, sera livrée le 31 août prochain. Pour ce qui est de la commercialisation officielle, elle aura lieu après les opérations de production expérimentale. Autrement dit, la première voiture Fiat assemblée en Algérie sera commercialisée dès le 1<sup>er</sup> décembre 2023.

M. B.

## Commémoration du 61<sup>e</sup> anniversaire du cessez-le-feu à Béjaïa Plus de 1 000 logements et aides à l'autoconstruction attribués hier

La commémoration du 61<sup>e</sup> anniversaire du cessez-le-feu (Accords d'Evian) a été marquée par l'attribution de plus de 825 logements sociaux de type LPA et 200 aides financières dans le cadre du Fonad dit habitat rural. La distribution des unités de logements et les aides en question ont touché plusieurs communes, dont Adekar, Taourirt-Ighil, Tazmalt, Amizour

et Kherrata. Il s'agit, selon le wali Kamel Eddine Karbouche qui s'exprimait à l'occasion sur Radio Soummam, d'améliorer la situation sociale de nos concitoyens de la wilaya Béjaïa, en application des instructions du président de la République». Et d'ajouter : «D'autres logements et aides seront également attribués prochainement». La cérémonie de remise des

clés et des décisions d'aides financières à l'auto-construction dans les zones rurales a été organisée au niveau de la salle des congrès de la wilaya, en présence des familles bénéficiaires qui ont exprimé leur joie de posséder désormais un toit décent où s'abriter avec leurs enfants. Les autorités de wilaya ont également procédé hier, dans le cadre de la commémoration

de la fête de la Victoire, à la pose de la 1<sup>re</sup> pierre pour la construction d'un nouveau lycée à Béjaïa et de deux écoles primaires au pôle urbain Ighzer-Ouzarif à Oued-Ghir. L'établissement du palier secondaire est d'une capacité de 1 300 places pédagogiques pour un montant de 53 milliards de centimes.

H. Cherfa

Ramadhan 2023

## La Télévision algérienne dévoile une grille de programmes riche et variée

L'Etablissement public de télévision (EPTV) propose pour le mois sacré du ramadhan une grille de programmes riche et variée, composée de feuilletons socio-dramatiques, des programmes religieux, des sketches, des talk-show et d'autres programmes de gastronomie et pour enfants pour satisfaire le public, a-t-on

appris de l'Etablissement.

A travers ses différentes chaînes, l'EPTV propose une série riche de feuilletons dramatiques, dont le feuilleton «Dama» du réalisateur Yahia Mouzahem, «Harat Echouhada» de Mehdi Tassabest, les séries amazighes «Assif Nt'zizwa» du réalisateur Idris Bencherhine et «Izourane» de Boubekeur Slimane.

Des sitcoms sont prévues dans le cadre de cette grille, à l'instar de «El Amri et El Amria» de Hakim Boudaya, «Garajna» de Hocine Meziani, «Dhara fi Dachra» de Nyda Ouziala, «Is3afkom» de Mehdi Tassabest, «Mayna» de Walid Bouchebah et «Yema Taâzizt» de Tarek Chaâlal.

Des caméras cachées sont également prévues comme «Ma

Tza3fouch 3lia» et des rencontres à l'honneur des figures artistiques pour rappeler à la mémoire l'art algérien authentique telles que «Jarka», «Sahratna», «Saha ramdhan-kom», «Achiat ramadhane», «Safar» et «Imghi Ntoudert».

Par ailleurs, la Télévision publique algérienne diffusera plusieurs talk-shows comme

## LA QUESTION DU JOUR

### Trump va-t-il être arrêté ?

Suite de la page une

À l'époque, les démocrates faisaient flèche de tout bois pour obtenir la destitution de ce dernier, n'ayant jamais en réalité accepté son élection, dont pourtant ils ne contestaient pas la régularité. Dans le présent, il s'agit pour eux d'empêcher Trump de prendre part à la présidentielle de 2024, le moyen le plus sûr d'éviter sa réélection, qui signerait leur fin si elle advenait. Tout ce qu'ils pourraient faire dans cette optique sans que cela débouche sur une crise politique majeure, dont eux-mêmes peut-être ne réchapperont pas, nul doute qu'ils le feront. S'ils ressortent en premier cette affaire dite très pudiquement de Manhattan, c'est probablement parce qu'elle leur semble être dans sa substance la moins politique, celle dont Trump aurait le plus de mal à se dépêtrer, ou à imputer à une persécution pour des motifs politiques. Ce qui compte pour eux, ce n'est pas tant sa condamnation, dans le cadre de cette affaire ou d'une autre, car d'autres dossiers attendent d'être ouverts contre lui, mais la certitude qu'il ne se représentera pas. Pour les démocrates dans leur ensemble, le cauchemar, la fin de tout, la leur propre en tant que courant politique dominant, mais aussi celle du leadership mondial des Etats-Unis, toutes ces choses horribles s'incarnent dans la réélection de Trump. Le cas échéant celle-ci se fera face à Joe Biden, leur candidat obligé, non pas pour être le meilleur d'entre eux, mais pour être déjà le président des Etats-Unis. Si effectivement Trump n'a pas tort et qu'il est arrêté et inculpé, dès mardi prochain comme il l'assume, ou un autre jour, ce sera à ses partisans de décider de son sort. S'ils sont nombreux à protester, comme il leur demande de faire, et surtout nombreux à rester sur le pied de guerre, ils pourront et le faire relâcher et lui permettre de poursuivre sa campagne, et même à la fin de gagner l'élection. S'ils manquent de cœur à l'ouvrage, ou s'ils sont rapidement pris de lassitude, ce qu'espèrent les démocrates, non seulement il ne se représentera pas, mais probablement il finira en prison.

M. H.

«Studio FM», «Ramadhan Show», «Saha S'hourkoum», «Rakoum Felbal avec Kamel», animé par le comédien Kamel Bouakkaz. K. L.

Brahim Merad, ministre de l'Intérieur :

# «Les nouvelles wilayas disposent de tous les services requis»

■ Les nouvelles wilayas du sud du pays disposent de tous les services requis permettant de rapprocher l'administration du citoyen, a affirmé, samedi à In-Salah, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad.

Par Maya H.

**S'**exprimant lors d'un point de presse organisé en marge d'une visite de travail dans la wilaya d'In-Salah, M. Merad, qui était accompagné de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, a indiqué que «les dix wilayas créées dans le sud du pays disposent actuellement de tous les services nécessaires susceptibles de rapprocher l'administration du citoyen».

Il a soutenu qu'une dynamique de développement était observée dans ces wilayas, à l'instar d'In-Salah, considérée aujourd'hui comme un centre important de décision, ajoutant que ces wilayas bénéficient d'un intérêt spécial et d'un accompagnement permanent assurés par l'Etat.

La délégation ministérielle a entamé la visite par l'inspection d'un projet de renforcement de la piste de l'aéroport d'In-Salah où le ministre a donné des instructions à l'entreprise réalisatrice

pour respecter ses engagements contractuels, afin de permettre de réceptionner le projet dans les délais fixés.

M. Merad a indiqué que cette structure aéroportuaire contribuera, une fois achevés les travaux de renforcement de la piste, à faciliter la mobilité des citoyens depuis et vers cette wilaya de l'extrême sud du pays.

Réalisée à 80 %, l'opération qui s'inscrit dans le cadre du projet sectoriel décentralisé pour l'exercice 2021, vise à augmenter la capacité de l'aéroport d'In-Salah pour lui permettre d'accueillir des appareils gros porteurs, selon les explications fournies sur place.

Ce projet, devant être livré en avril prochain, porte sur la réalisation d'une piste de décollage et d'atterrissage d'une longueur de 3 000 m et de 45 m de largeur. Au cours de cette visite, la délégation ministérielle s'est enquis également de la cadence des travaux de réalisation d'un hôpital de 120 lits au chef-lieu de wilaya, ayant enregistré un taux d'avancement estimé à 73 %, avant de visiter le siège du Trésor public de la wilaya.

Une école pour enfants sourds et handicapés mentaux d'une capacité de 62 élèves a été aussi au programme de cette visite de travail.

M<sup>me</sup> Krikou a saisi l'occasion pour appeler à intensifier la coordination avec la Direction de l'éducation, dans le but de généraliser l'expérience des classes spéciales dans la wilaya qui a connu l'ouverture d'une classe spéciale dédiée aux élèves de la 1<sup>re</sup> année moyenne, au titre de l'année scolaire 2022/2023. La ministre a, à ce propos, salué les efforts du staff pédagogique chargé de l'encadrement de cet établissement éducatif spécial.

La délégation ministérielle a, en outre, visité un projet de réalisation d'une station de traitement



et d'épuration des eaux usées (STEP) au chef-lieu de wilaya, dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de 63 %, et ce, avant de donner le coup d'envoi d'une caravane médicale de solidarité au profit des personnes âgées.

Les deux membres du gouvernement ont achevé leur visite de travail par une rencontre avec des représentants de la société civile de la wilaya d'In-Salah.

## «Nécessité d'accompagner les nouvelles wilayas pour réaliser le décollage économique»

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a affirmé, samedi à In Salah, que l'Etat tient à accompagner les nouvelles wilayas du Sud pour favoriser leur décollage économique et de développement.

Présidant une rencontre avec les acteurs de la société civile à la maison de jeunes de la commune de In Salah, au terme de sa visite dans la wilaya où il était

accompagné de la ministre de la Solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, M<sup>me</sup> Kaoutar Krikou, M. Merad a souligné que «les nouvelles wilayas du Sud bénéficient d'un accompagnement permanent de l'Etat en vue de leur permettre de réaliser le décollage économique et de développement», ajoutant que «l'objectif de ces visites de terrain dans les nouvelles wilayas est de s'assurer que ces dernières, appelées à devenir un centre de décision dans le futur, s'acquittent pleinement de leurs missions».

Il a ajouté qu'un rapport exhaustif sera soumis au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sur les potentialités des nouvelles wilayas et les moyens de les développer, citant «le lancement de nouveaux projets en faveur de ces wilayas dans divers domaines».

Répondant aux préoccupations concernant la création d'un centre universitaire à In Salah, l'accès des investisseurs et des agriculteurs à l'expansion de leurs activités, et l'augmentation des quotas du logement rural, M. Merad a estimé que ces

demandes étaient «objectives et raisonnables», annonçant la consécration de 129 Mds centimes pour promouvoir le développement local dans la wilaya d'In Salah.

Le ministre a appelé à «appuyer l'investissement dans cette wilaya qui dispose d'énormes potentialités dans le domaine de l'agriculture, à même de contribuer aux efforts de l'Etat pour la réalisation de l'autosuffisance». M. Merad a relevé «l'intérêt croissant pour l'économie du savoir et les start-up, d'où l'impératif pour les jeunes de s'orienter vers ce domaine».

S'agissant du renforcement de l'infrastructure, le ministre a fait état d'un programme ambitieux pour le renforcement du réseau des routes nationales et de wilaya et le désenclavement de certaines régions du pays.

Insistant sur l'importance du nouveau découpage administratif, notamment dans le rapprochement de l'administration du citoyen et la promotion du développement local, M. Merad a précisé que près de 13 000 zones d'ombre à travers le pays ont été prises en charge.

M. H.

## MSP

### Hassani appelle au renforcement du front interne

Abdelal Hassani, qui a été plébiscité, samedi, nouveau président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), a appelé au renforcement du front interne pour relever les différents défis. «Les mutations géopolitiques que connaît le monde exigent un front interne cohérent qui appréhende les problèmes nationaux, régionaux et internationaux avec une approche nationale permettant à l'Algérie de relever les différents défis», a affirmé M. Hassani dans une déclaration à la presse. «L'Algérie est un Etat pivot qui peut jouer un rôle important sur les plans régional et international», a-t-il ajouté, soulignant que le MSP «tend toujours à proposer des initiatives permettant à l'Algérie de rester un Etat pivot». M. Hassani a également soutenu que le MSP «est présent au sein du Parlement à travers son groupe qui participe à l'élaboration des lois, met la lumière sur les problèmes auxquels fait face le citoyen et propose les solutions et les alternatives». Pour rappel, les travaux du 8<sup>e</sup> Congrès du MSP ont été couronnés par le plébiscite de Abdelal Hassani comme nouveau président du parti, en remplacement de Abderrezak Makri.

Yanis G.

## Lutte contre le terrorisme

# Le directeur du CAERT salue le rôle pionnier de l'Algérie

**L**e directeur du Centre africain d'études et de recherche sur le terrorisme (CAERT), Idriss Allali, a salué le rôle pionnier de l'Algérie en matière de lutte contre le terrorisme, l'extrémisme violent et le crime organisé dans le continent africain, indique, samedi, un communiqué du Conseil de la nation. Dans son exposé sur «les mécanismes d'action du centre, son organisation et son rôle en Afrique», présenté lors des

réunions des commissions permanentes du Parlement panafricain (PAP), dont les travaux ont été clôturés vendredi à Midrand (Afrique du Sud), M. Allali s'est félicité du rôle pionnier de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme, l'extrémisme violent et le crime organisé dans le continent africain, précise la même source.

«Ce rôle axial de l'Algérie lui a permis d'abriter les sièges de deux institutions importantes de

l'UA, ayant pour mission d'apporter leur soutien aux pays africains pour faire face et lutter contre ces phénomènes, à savoir le CAERT et le mécanisme africain de coopération policière (AFRI-POL)», ajoute-t-on de même source. A l'occasion des travaux de la séance de clôture de ces réunions, coïncidant avec la célébration de la journée du Parlement africain, les parlementaires africains ont écouté les exposés des présidents des

commissions sur les conclusions de leurs réunions et leur programme d'action. Le PAP, créé le 18 mars 2004, est un organe de l'UA ayant pour mission le renforcement de «l'édification institutionnelle de l'UA et la mise en place d'une base officielle aux peuples africains, en vue du dialogue et de la participation à la prise des décisions concernant les questions les plus importantes qui concernent le continent africain».

M. O.

# Nécessité d'anticiper la hausse prévue des prix des minerais

■ Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, a mis l'accent, samedi à Alger, sur la nécessité d'anticiper la hausse prévue des prix des minerais bruts sur les marchés mondiaux, en veillant à l'exploitation des ressources disponibles à l'échelle nationale.

Par Salima K.

Dans une allocution à l'ouverture d'un atelier sur «les ressources minérales en Algérie», M. Arkab a annoncé la révision de plusieurs mesures relatives au développement des différentes ressources minérales, importées actuellement, en raison de la hausse de prix prévue les prochaines années, relevant

qu'il s'agit d'une démarche inscrite au titre du développement de l'exploration et de l'exploitation des ressources minières nationales. L'orientation de l'économie mondiale vers l'énergie verte conduira inévitablement à une hausse de la demande sur les ressources minérales, et par ricochet de leurs coûts, a-t-il expliqué, rappelant les prévisions de la Banque mondiale affirmant qu'en 2050 les prix des minerais bruts connaîtront une augmentation conséquente. Le lithium connaîtra une hausse de 498 %, le graphite 494 % et le cobalt à 460 %, selon les chiffres de la BM. «Ces prévisions imposent la nécessité de trouver, dès maintenant, des alternatives pour faire face au manque et associer le secteur minier, de manière efficace, dans le développement économique mondial et utiliser de nouvelles technologies d'exploration», a souligné M. Arkab. Une feuille de route a été mise en place visant l'optimisation des mines inexploitées, a-t-il rappelé, mettant en avant les réalisations accomplies en termes d'exploitation des mines d'or, ainsi que le lancement des projets Gara Djebilat (fer), Oued Amizour et du phosphate intégré.

Il a également mis en exergue le programme de recherche (2021/2023) lancé par l'Agence nationale des activités minières et l'Office national des recherches géologiques et minières d'une valeur de 4,8 mds DA. Le développement de l'industrie nationale ne saurait se réaliser qu'avec les produits locaux qui ne sont pas exploités convenablement, a-t-il ajouté. Pour M. Arkab, ces produits sont «la principale source de développement» qu'il importe d'utiliser compte tenu de leur disponibilité, en quantité et en qualité, au



niveau national. Les travaux de cet atelier se sont déroulés en présence de responsables et de cadres du secteur minier, outre des représentants des opérateurs minières, des experts et des enseignants chercheurs dans les domaines de la géologie et des mines. Ont assisté également le représentant du ministère de la Défense nationale (MDN), le Commissaire à l'énergie atomique, le P-DG du Groupe industriel minier Manadjim El Djazaïr (Manal), la présidente de la Commission de régulation d'électricité et du gaz, des représentants du Groupe Sonatrach et de l'Agence spatiale algérienne (ASAL).

## Les exportations de Manadjim El Djazaïr ont augmenté de 110 % en 2022

Le Groupe industriel minier Manadjim El Djazaïr (Manal) a réalisé des exportations d'une

valeur de 216 millions de dollars en 2022, en croissance de 110 % par rapport à 2021, a indiqué son P-DG, Mohamed Sakhri Harami. Dans une intervention, M. Harami a fait savoir que les exportations du Groupe Manal ont connu, ces dernières années, une tendance haussière, passant de 57 millions de dollars en 2020 à 103 millions de dollars en 2021, puis à 216 millions de dollars en 2022. Cette tendance devrait se poursuivre en 2023, ce qui permettra au Groupe Manal de réaliser une nouvelle hausse du chiffre d'affaires durant l'année en cours, à 49,3 milliards de dinars contre 44,3 milliards en 2022, selon le P-DG. «Ces résultats ont été enregistrés grâce à la mise en œuvre du plan de développement du Groupe Manal, impliquant le lancement de nouveaux projets ainsi que l'augmentation des capacités de production actuelles», souligne M. Harami. Le plan de développement com-

prend aussi, a-t-il dit, la valorisation des produits miniers afin de réaliser l'ensemble de la chaîne de valeur localement et le lancement de grands projets structurants ainsi que la réalisation d'un programme de recherche constitué de 26 projets durant la période 2021-2023. Par ailleurs, lors des travaux de ce workshop organisé par l'Agence du service géologique de l'Algérie (ASGA), plusieurs experts du secteur minier se sont accordés sur l'intérêt de développer plusieurs ressources minérales intervenant notamment dans la transition énergétique et dont la demande pourrait connaître une hausse importante dans les prochaines années. Selon le représentant de l'Agence nationale de l'activité minière (ANAM), Rachid Abchiche, il y aura une demande accrue de minéraux, notamment le lithium, le cobalt, le nickel, le cuivre et les terres rares.

S. K.

## Afrique

# Le risque de pertes sur les obligations est faible pour les banques

L'agence de notation Moody's a qualifié de «faible», le risque de pertes sur les obligations au sein des banques africaines, face aux récents événements monétaires aux Etats-Unis. «Ce risque est faible compte tenu de la stabilité des liquidités et de la stabilité des dépôts de ces banques», a expliqué Moody's, dans une note sur les éventuelles pertes sur les obligations en raison des récents événements monétaires aux Etats-Unis et la chute de la Silicon

Valley Bank. La chute de l'un des établissements bancaires clés dans le financement des start-up et de l'écosystème technologique, a suscité des craintes d'irruption d'une nouvelle crise financière mondiale. «Les événements récents aux Etats-Unis ont mis en lumière les risques que représentent pour les banques les retraits de dépôts des clients, en particulier pour celles qui sont confrontées à d'importantes pertes latentes dans leurs portefeuilles d'obligations à revenu fixe», lit-

on dans la note de Moody's. Et d'ajouter : «Les dépôts sont historiquement stables pour les grandes banques que nous évaluons sur le continent, le capital et les liquidités sont plus élevés que dans d'autres régions, et les banques centrales jouent un rôle clé dans la provision de liquidités à leurs banques nationales». Les banques africaines notées disposent d'importantes réserves de liquidités, y compris d'un niveau élevé de liquidités et de soldes interbancaires, selon les dernières données

disponibles fournies par le service investisseurs de Moody's. Pour rappel, l'action de la banque américaine «Silicon Valley Bank» a enregistré, le 8 mars 2023, un «krach boursier» lui faisant perdre 60 % de sa valeur. Cette chute fait suite à la vente par la banque de 21 milliards de dollars en bons du Trésor américain et en obligations, vente ayant induit une moins-value de 1,8 milliard de dollars, le tout pour dégager des liquidités.

Fatah N.

## Finances

### La banque UBS en lice pour sauver Credit Suisse

Credit Suisse, la deuxième banque du pays, doit trouver les moyens de rassurer coûte que coûte les marchés avant leur ouverture aujourd'hui et son grand rival UBS se dessine comme le sauveur, selon des médias. Selon le quotidien «Financial Times», qui dès vendredi soir avait affirmé que UBS était en lice pour le rachat de Credit Suisse sous la pression des autorités de régulation helvétiques, un accord pourrait être trouvé dès samedi soir. Si rien ne vient convaincre les investisseurs qu'une bonne solution est trouvée, avant aujourd'hui, il risque de connaître une journée encore plus noire que le mercredi 15 mars. L'action avait alors touché un plancher historique de 1,55 franc suisse (1,56 euro) et à la clôture la valorisation boursière de Credit Suisse était à peine de 7 milliards CHF, une paille pour une banque qui fait partie – tout comme UBS – des trente établissements dans le monde trop importants pour les laisser faire faillite. Selon le «Financial Times», qui cite deux sources anonymes, les clients de Credit Suisse ont retiré 10 milliards de francs de dépôts en une seule journée en fin de semaine dernière. Selon l'agence Bloomberg, qui cite des sources anonymes, UBS exige que les pouvoirs publics prennent en charge des frais légaux et des pertes potentielles. Un des scénarios à l'étude serait une reprise de Credit Suisse pour ne conserver que la gestion d'actifs et de fortune et revendre la partie banque d'affaires, indique l'agence financière. Les discussions se poursuivent sur le sort à réserver à la branche helvétique de Credit Suisse. Elle est profitable contrairement au groupe qui a perdu 7,3 milliards de francs suisses l'année dernière et table cette année encore sur des pertes «substantielles».

R. E.

Aménagement de construction et de gestion

# Ghardaïa : présentation par des experts de l'INESG de l'expérience du Ksar de Tafilalet

■ L'expérience cumulée en matière d'aménagement, de construction, de gestion et réalisation du Ksar de Tafilalet, mitoyen au Ksar de Ben Izguen dans la région du M'zab, a été mise en exergue, samedi à Ghardaïa, devant un panel d'experts, chercheurs et d'universitaires issus de l'Institut national d'études de stratégie globale (INESG) et autres institutions de l'Etat.

Par Haina Gh.

Intervenant lors de l'exposé sur la genèse de la réalisation du Ksar de Tafilalet considéré comme une expérience humaine très particulière, qui rallie l'architecture, le développement durable, la préservation de l'environnement et cadre de vie, D' Ahmed Nouh, président de la Fondation «Amidou», initiatrice du projet a mis l'accent sur l'objectif de promouvoir l'audacieuse action visant la conservation du patrimoine architectural, social, naturel et écologique du M'zab, pour la réalisation de ce ksar, conçu en 1997, en alliant tradition et modernité et s'assurant de la pertinence globale du projet, de son opportunité avec l'époque et de sa compatibilité avec les demandes locales en matière de logements.

En visitant le Ksar de Tafilalet, un ksar écologique considéré comme une expérience humaine particulière est une contribution «modeste» des habitants du M'zab (Ghardaïa) pour atténuer les effets de la crise de logement, du changement climatique et préserver la biodiversité des oasis, la pléiade d'experts et membres de l'INESG s'est imprégnée sur le terrain de cette expérience «atypique» en construisant des maisons en synergie avec les spécificités de l'architecture locale et des matériaux du terroir et en alliant l'architecture et le développement durable avec un intérêt particulier de la préservation de l'environnement.

Dans une déclaration à l'APS, Brahim Benkhalifa, chef de la délégation et cadre supérieur au sein de l'INESG, a indiqué que l'objectif de cette visite du Ksar de Tafilalet vise «à approfondir les débats et enrichir les discussions sur la nécessité d'inclure cette forme atypique de conception d'un ksar dans le Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) et de créer des localités, ksour, et cités le long de la route transsaharienne entre Ghardaïa, El Menea, In Salah et Tamanrasset, en tenant compte des spécificités écologiques, sociologiques de chaque région».

De son côté, Madjid Cheikh, directeur des énergies renouvelables auprès du Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique, a affirmé que cette visite initiée par l'INESG s'inscrit dans une stratégie de développement visant à mettre en place un schéma de désenclavement de la route stratégique transsaharienne en créant des localités et villes «dupliquées» sur le Ksar de Tafilalet, tout en tenant compte

des spécificités architecturales, environnementales, des traditions, des coutumes de chaque région.

Et d'ajouter : «Un grand intérêt sera garanti pour le patrimoine culturel matériel et immatériel et la mise en place d'une vision stratégique sur la manière de valoriser le patrimoine et le savoir-faire ancestral».

«L'objectif est de valoriser notre culture dans le cadre d'un développement durable et harmonieux de notre espace territorial, à travers la création de localités avec un apport de la modernité, notamment par l'utilisation de l'énergie solaire et renouvelable», a souligné le directeur des énergies renouvelables.

«Une attention particulière et un grand intérêt pour le patrimoine culturel se justifie par notre conviction qu'il ne peut y avoir de développement durable sans la mise en place d'une vision stratégique sur la manière de valoriser le patrimoine et le savoir-faire ancestral», a-t-il expliqué.

Lancé en 1997, le ksar qui s'étend sur un site rocheux d'une superficie de 22 hectares qui compte 1 050 habitations, a été conçu pour une meilleure qualité de vie en s'appuyant sur l'interprétation consciente de l'héritage architectural ancestral et la préservation de l'environnement.



Inauguré en 2006, ce nouveau Ksar Tafilalet s'inscrit dans une optique écologique et sociale tout en s'inspirant du patrimoine ancestral que renferme les ksour traditionnels du M'zab.

Les initiateurs de ce ksar s'attellent à mettre en place des stratégies singulières pour la gestion des déchets ménagers, de la densification et la préservation des espaces verts, de

l'épuration naturelle et biologique des eaux usées de la cité ainsi que l'agrémentation du quotidien des habitants en créant un parc des espèces animales et végétales des zones désertiques.

Les initiateurs de ce projet sont engagés à mener à bien tous les travaux de gestion des déchets ménagers en instaurant un système de collecte fixe, la

création d'un système de traitement biologique des eaux usées par macrophyte à base de plants et d'un système d'éclairage public solaire.

Au terme de cette visite d'étude, les membres du panel de l'INESG visiteront également des sites touristiques de la région du M'zab, classée patrimoine universel depuis 1982 par l'Unesco. H. Gh.

Mostaganem

## Préserver la santé du consommateur par la sensibilisation

La thématique, assez récurrente, sur les droits des consommateurs a fait l'objet d'une conférence coorganisée par l'Ecole supérieure d'agronomie et le Laboratoire de biotechnologie appliquée à l'agriculture et la préservation de l'environnement ciblant la sensibilisation sur ce sujet précieusement. Une conférence animée en premier lieu par le D' Kaddour Boudroua, directeur de l'ESAM, lequel a prononcé une allocution mettant en exergue les droits fondamentaux du consommateur. Ces droits, a assuré l'interlocuteur, sont bien évidemment liés à l'obligation d'informer le consommateur sur la sécurité des produits alimentaires et leur innocuité. Le Docteur a expliqué que les ménages en Algérie affectent à l'alimentation un budget allant jusqu'à 45 %, rappelant au passage que la consommation de pain a augmenté en Algérie. Pour illustrer ses propos, l'intervenant a affir-

mé que les Algériens consomment 48,6 millions de baguettes de pain, occupant le 1<sup>er</sup> rang des consommateurs dans le monde. Sur le plan de la sensibilisation, le conférencier a tenté d'attirer l'attention des étudiants présents de l'ESAM ainsi que ceux du club scientifique AGSA. Il a insisté sur l'aspect de la consommation abusive et le danger sur certaines denrées telles que le sucre, le sel et les huiles végétales, que beaucoup ingurgitent en grandes quantités, mettant en péril leur santé. Selon lui, l'abus de ces denrées a des conséquences néfastes sur la santé. Il ajoutera que les scientifiques qui s'intéressent à la nutrition se questionnent toujours sur les effets du sucre, du sel et du gras sur la santé. Les méfaits de l'abus des dites denrées ont engendré une incroyable augmentation de l'obésité, du diabète, des maladies du foie ou de certains cancers observés chez des populations qui consomment réguliè-

rement ces aliments, surtout industriels. D'Berrighi Nabila, quant à elle, a développé la thématique sur le droit du consommateur à une alimentation saine et équilibrée, mettant l'accent sur les produits blancs qui nuisent à la santé. La production d'aliments transformés, l'urbanisation et l'évolution du mode de vie ont contribué à la modification des habitudes alimentaires. Les Algériens consomment beaucoup de sucre, notamment au mois de ramadan, 30 kg/hab/an, donc les nutritionnistes alertent sur le danger du sucre qui n'apporte aucune valeur nutritionnelle mais reste juste un apport de calories. Chez les ménages, l'usage du sel a baissé ces dernières années et culminait à 69 % en 2019 et s'avère plus importants en milieu urbain par rapport au rural. Pour ce qui est des huiles végétales, la progression atteint jusqu'à 17 litres /hab. Dans son intervention, la spécialiste dira que «toutefois,

le sucre, le sel et les huiles végétales ont pris la place d'apport en protéines végétales et causé le développement de nombreuses maladies non transmissibles, le diabète, l'hypertension, les maladies cardiovasculaires et autres. L'apport en sodium à 2 g est bénéfique pour atténuer le risque d'hypertension et éliminer l'apparition de maladies non transmissibles». En conclusion, elle parlera des intoxications, assurant que «malheureusement, les intoxications sont dues au non-respect des conditions d'hygiène et de conservation des aliments, notamment la chaîne du froid». Pour cela, il est recommandé un contrôle rigoureux pour obéir au respect des conditions des produits alimentaires. Cette journée scientifique de sensibilisation sur les droits du consommateur a été clôturée par un riche débat avec, à la clé, des recommandations pour préserver la santé du citoyen et son environnement.

Lotfi Abdelmadjid

Assises sur «la politique de l'industrie cinématographique en Algérie»

# Les participants plaident pour une «véritable révolution»

■ Les professionnels du secteur cinématographique ayant pris part aux Assises régionales de la région Centre sur «la politique de l'industrie cinématographique en Algérie» ont appelé à l'implication de tous les secteurs pour opérer une «véritable révolution» dans le cinéma. Les participants à ces Assises, abritées samedi par la maison de la culture de Koléja (Tipasa), ont plaidé pour «l'implication de tous les secteurs», du fait que l'industrie cinématographique est un domaine «vital et complexe, relié en de nombreux points avec d'autres secteurs».

Par Abla S.

C'est le cas du producteur Hamid Benziane, qui a souligné la nécessité de mise en place de mécanismes juridiques en vue d'un accompagnement «efficace» impliquant plusieurs secteurs ministériels pour assurer le développement et la prospérité du secteur privé, aux plans national, régional et international, selon une vision économique et artistique au service de l'industrie cinématographique et de l'image de l'Algérie.

Il est rejoint par le jeune réalisateur Haitham Amer, qui a exprimé son «souhait» de voir ces rencontres et assises couronnées par la promulgation «d'une loi qui



permettra une transition de la politique de parrainage vers une véritable révolution de nature à promouvoir l'industrie cinématographique».

A son tour, Cheddad Bezzia,

directeur central au ministère de la Culture et des Arts, chargé du développement des arts et membre du comité de ces assises, a estimé que le «développement en cours dans ce

domaine nécessite la mise en place d'un arsenal juridique adapté au contexte actuel».

Il a également observé que «la loi sur l'industrie cinématographique remonte à 2011, au

moment où ses textes d'application datent de 2013, et donc considérée comme dépassée au regard des défis, enjeux, et évolutions en cours dans ce domaine».

Des professionnels des wilayas de Tipasa, Alger, Blida, Boumerdès et Chlef ont pris part à ces 4<sup>e</sup> Assises régionales du genre, après celles organisées à Oran, Béjaïa et Biskra.

D'autres assises sont programmées avec des acteurs du domaine cinématographique de l'extérieur du pays, via visioconférences, en plus de rencontres professionnelles prévues durant le mois du ramadhan, en perspective des Assises nationales prévues les 29 et 30 avril à Alger.

A. S.

Journées du théâtre universitaire

## Constantine, Oran et Saida à l'honneur

Les troupes théâtrales des universités d'Oran et Saida ainsi que celle de l'Ecole du théâtre régional de Constantine, ont animé, samedi à Alger, les deuxièmes Journées nationales du théâtre universitaire.

Ouvertes le 16 mars dernier à l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (ISMAS) de Bordj El Kiffan, ces journées visent essentiellement à donner de la visibilité au travail de formation assuré par les départements artistiques des différentes universités en Algérie.

Les jeunes comédiens des troupes de l'Ecole du théâtre régional de Constantine et des universités d'Oran et de Saida, ont présenté trois thématiques différentes de niveau académique, appartenant aux registres des genres classique, tragique et de l'absurde.

D'abord, les jeunes de l'Ecole du T.R. Constantine Mohamed-Tahar-Fergani, présents durant 50 mn à ces journées avec «Qouloub» (Cœurs), spectacle plein sur l'amour dans ses différentes

approches sémantiques permettant le rapprochement vers l'autre.

Mis en scène par l'enseignant à l'Isma Abdenour Yessad qui a fait appel à une douzaine d'étudiants – dont quatre jeunes femmes – sur les 24 qui forment sa classe, «Qouloub» a été montée sur les extraits de quatre grandes œuvres universelles. Les extraits qui ont donné naissance à «Qouloub» ont été notamment tirés de «L'éventail de Lady Windermere» d'Oscar Wilde, «Forget Herostratus» de Gregory Gorin, «Le Cid» de Pierre Corneille et «La mégère apprivoisée» de William Shakespeare.

Le spectacle a brillamment été rendu par Imène Soualmia, Rym Benzegouta, Malak Zazaï, Malak Djihane Benaidja, Salah Mihoubi, Mohamed Boukhari, Mohamed El Amine Amier, Ahmed Bouchina, Mohamed Messaoud Laouer, Ahmed Djameleddine Yaou, Rafik Belhamadi et Mohamed Aymen Boulmerka. Abdenour Yessad a, par ailleurs, annoncé la présentation prochaine d'un deuxième spectacle intitulé «12

hommes en colère», adapté de l'œuvre de Reginald Rose et interprété par les douze autres étudiants de sa classe à l'Ecole de théâtre de Constantine, dirigée par le comédien et metteur en scène Salah Milat. Aux artistes-étudiants du département artistique de l'université Ahmed-Benbella d'Oran de présenter «Ma qabl'Ennour» (Avant la lumière), un spectacle d'une heure, écrit et mis en scène par le jeune Yahia Benhamoud. Tiré de faits réels, le spectacle est revenu sur l'attentat à la voiture piégée perpétré le 28 février 1962 par l'Organisation de l'armée secrète (OAS) sur la grande place publique dite Et-Tahtaha à Oran, faisant 84 morts et plus de 800 blessés parmi les civils. La pièce, «Ma qabl'Ennour» a été servie avec succès par Amina Kroulifa, Tiziri Tinhanine, Houria Beddani, Amira Megdad, Yacine Cherfouh, Amine Ouraghi, Aymen Keltoumi et Yahia Benhamoud. Enfin et représentant le département artistique de l'université Docteur Tahar-Moulay de Saida, «Touqous wahchiya» (Rites sauvages),

spectacle dans le registre du «théâtre de l'absurde», empreint de «réalisme et de symbolisme», a été mis en scène par le jeune Mir Belalia, sur un texte du dramaturge irakien Kacem Metroud.

D'une dimension philosophique existentielle, «Touqous wahchiya», rendu par le duo Mir Belalia (également scénographe) et Amel Chana, raconte comment le désespoir peut pousser l'individu dans ses retranchements et l'amener à la fatalité, devenant ainsi une arme de déviance par laquelle l'âme se purifie de ses tourments incessants. Des ateliers de bien-être, de canalisation d'énergie et de remise en forme, renvoyant les comédiens à la catharsis (purgation de toutes les passions dans le théâtre), devaient être animés hier durant la matinée par l'enseignante à l'Isma, Samah Smida, ainsi qu'une conférence sur le thème de l'«Eveil artistique», animée par les chorégraphes Fares Fettane et Rania, également danseur et thérapeute respectivement.

F. H.

Journées Lotus cinématographiques du court-métrage

## «Echach» remporte le bouclier du Lotus d'or

La première édition des journées Lotus cinématographiques internationales du court-métrage a été clôturée samedi-soir à la maison de la culture Houari-Boumediène de Sétif par le couronnement du film «Echach», du réalisateur irakien Ali Al Kaabi, du prix du bouclier du Lotus d'or.

Le film «Jamiouna Nantami» (Tous nous appartenons), du réalisateur algérien Mohamed-Larbi Bourourou, a décroché le prix du bouclier du Lotus d'argent, tandis que le prix du bou-

clier du lotus de bronze a été décerné au film «414» de Younés Ismail d'Algérie.

A l'issue de la première édition de cette manifestation culturelle, organisée par l'association locale «Siroul» de développement des arts et la technologie, le scénariste Abla Belamri, également membre du jury, a assuré à l'APS que «la sélection des lauréats des trois premiers prix a répondu à des normes précises respectées par les membres du comité de jury, dont Nouredine Berabah de Msila et Samir Djedi

de Sétif».

De son côté, Nouredine Berabah a invité les jeunes vidéastes participant à cette manifestation à éviter le travail individuel et à produire des films au sein d'équipes de spécialistes ainsi qu'à faire montre de créativité et tirer avantage des expériences d'autrui à l'occasion de pareils festivals.

Le film «Echach» a traité en 8 minutes et 45 secondes l'histoire d'une jeune Irakienne malvoyante qui, suite à une intervention chirurgicale, enveloppe ses yeux

d'une bande (Chech) et rêve d'une vie meilleure en recouvrant la vue.

Mais à sa grande stupéfaction, elle finit par remettre la bande «Echach» pour ne pas voir l'horreur causée à son pays par la guerre.

En marge de la manifestation, une exposition d'affiches de films algériens a été organisée au hall de la maison de la culture, parallèlement à la tenue d'ateliers de formation au profit des jeunes vidéastes dans les domaines de la mise en scène, le tournage,

l'écriture de scénario, le maquillage et le montage.

Pour sa part, le directeur de wilaya de la culture et des arts, Ameer El Hachemi, a indiqué que cette manifestation, marquée par la participation de 22 films représentant 6 pays arabes (l'Algérie, l'Irak, l'Egypte, la Tunisie, le Yémen, et la Syrie), s'inscrit dans le cadre de la politique de soutien du ministère de tutelle aux activités cinématographiques qui suscitent de plus en plus l'engouement des jeunes.

L. B.



Corée du Nord

# Tir d'un missile balistique vers la mer du Japon

■ La Corée du Nord a tiré un missile balistique de courte portée hier, selon l'armée sud-coréenne, sa quatrième démonstration de force en une semaine au moment où Séoul et Washington conduisent leurs plus importants exercices militaires conjoints depuis cinq ans.

Par Rosa C.

«**N**otre armée a détecté un missile balistique de courte portée tiré des environs de la zone de Tongchang-ri, dans la province du Pyongan du Nord (nord-ouest), à 11h05 (02h05 GMT) vers la mer de l'Est», a indiqué l'état-major interarmées (JCS), en référence au nom coréen de la mer du Japon. Les renseignements américains et sud-coréens analysent le projectile, qui a volé sur 800 kilomètres, a déclaré le JCS dans un communiqué, qualifiant ce lancement de «provocation sérieuse» en violation des sanctions de l'ONU. Le JCS a ajouté que l'armée se

tenait prête à répliquer de manière «écrasante», tout en poursuivant des «manœuvres et exercices militaires intenses et minutieux». Séoul et Washington mènent depuis lundi dernier leurs plus importantes manœuvres militaires en cinq ans, censées renforcer leur coopération face à la menace croissante du Nord. Baptisées «Freedom Shield», elles doivent durer jusqu'au 23 mars. Le commandement Indo-Pacifique de l'armée américaine a aussi condamné ce tir, qui souligne «l'impact déstabilisant» des programmes d'armement nord-coréens pourtant interdits. Tokyo a également confirmé le tir tout en le condamnant «avec véhémence» par l'intermédiaire de son ambassade à Pékin, a expliqué à la presse le vice-ministre de la Défense, Toshiro Ino. Les exercices de Séoul et Washington rendent furieux Pyongyang, qui les perçoit comme des répétitions à une invasion de son territoire et promet régulièrement une réponse «écrasante». Ils se «*approchent d'une impardonnable ligne rouge*», avait dit l'agence officielle nord-coréenne KCNA à leur sujet samedi. Quelques heures après ce dernier lancement, le ministère de la Défense à Séoul a fait état de manœuvres aériennes impliquant au moins un bombardier de longue portée B-1B et des avions F-16 côté américain, ainsi que des chasseurs furtifs F-35A côté sud-coréen. Le tir d'hier intervient au lendemain d'une annonce de KCNA selon laquelle «plus de 800 000 jeunes volontaires déterminés à anéantir de façon impitoyable les obsédés de la guerre ont rejoint l'armée pour combattre les impérialistes américains». Jeudi, Pyongyang avait procédé à un tir de son missile balistique intercontinental (ICBM) Hwasong-17, le plus puissant de son arsenal, en présence du dirigeant Kim Jong Un et de sa fille, et juste avant une visite au Japon du président sud-coréen, Yoon Suk Yeol. En froid pendant des années en raison d'un contentieux historique, les deux voisins ont repris langue au plus haut niveau et décidé de présenter un front uni face à la Corée du Nord. M. Yoon a également annoncé la réactivation de l'Accord sur la sécurité générale des informations militaires (GSO-MIA). Ce pacte, signé en 2016 mais remis en cause en 2019 par Séoul en raison de tensions diplomatiques, permet l'échange

de renseignements militaires. Il s'agissait jeudi du deuxième essai d'ICBM réalisé par Pyongyang cette année, que KCNA avait alors qualifié de réponse aux exercices militaires «frénétiques» de la Corée du Sud et des États-Unis. Ce tir survenait lui-même après le lancement mardi dernier de deux missiles balistiques de courte portée et, le 12 mars, de deux missiles de croisière stratégiques depuis un sous-marin. Hier, les ministres des Affaires étrangères du G7 ont condamné le dernier lancement d'ICBM, affirmant que «le comportement dangereux de la Corée du Nord nécessite une réaction rapide et unie de la communauté internationale, dont des nouvelles mesures importantes du Conseil de sécurité de l'ONU». Ce dernier doit tenir une réunion d'urgence aujourd'hui à propos de ce même essai, à la demande de Washington et Tokyo, selon l'agence de presse Yonhap. Dans un communiqué publié par KCNA, le ministère des Affaires étrangères nord-coréen a parlé



PH. &gt; D. R.

de «contre-mesures d'autodéfense légitimes» et «fermement» mis en garde les États-Unis et les autres pays qui voudraient soumettre celles-ci à l'examen du Conseil. Dans une déclaration séparée, le ministère a fustigé les États-Unis et son ambassadeur aux Nations unies, qu'il considère «obsédés par la mise en œuvre de sanctions contraires à l'éthique» contre la Corée du Nord. Des experts avaient averti que Pyongyang prendrait probablement prétexte de ces manœuvres pour tirer plus de missiles et peut-être même procéder à un essai nucléaire, qui serait le septième de son histoire et le premier depuis 2017. L'an dernier, la Corée du Nord a déclaré «irréversible» son statut de puissance nucléaire et Kim Jong Un a appelé à augmenter de manière «exponentielle» l'arsenal militaire du pays, y compris en armes nucléaires tactiques. Plus tôt ce mois-ci, le leader a ordonné à l'armée d'intensifier ses propres manœuvres en vue d'une «guerre réelle».

R. C.

Inde

## Un leader séparatiste sikh recherché, 78 de ses sympathisants arrêtés

**L**es autorités indiennes recherchent activement depuis hier un prédicateur séparatiste sikh, après avoir coupé l'accès à l'internet mobile dans tout l'État du Pendjab (nord-ouest) et annoncé l'arrestation de 78 de ses sympathisants la veille. Amritpal Singh est devenu célèbre ces derniers mois en prêchant un sikhisme radical dans les zones rurales de cette région de 30 millions d'habitants, jusqu'à exiger la création d'un État séparatiste sikh appelé Khalistan. Le prédicateur de 30 ans et des partisans armés d'épées, de couteaux et d'armes à feu ont pris d'assaut le mois dernier un poste de police,

après l'arrestation de l'un des assistants de Singh pour agression et tentative de kidnapping présumées. L'attaque en plein jour dans la banlieue d'Amritsar, ville qui abrite le plus sacré des temples sikhs, le Temple d'Or, a fait plusieurs blessés chez les policiers et conduit les autorités à la recherche pour l'arrêter. Après le lancement des opérations samedi, la police du Pendjab a annoncé plus tard l'arrestation de 78 personnes, mais pas du prédicateur lui-même. La police était présente en nombre hier au Pendjab, selon des médias locaux, en particulier dans les zones rurales et autour

du village de Singh, Jallapur Khera. La «situation est sous contrôle, il est demandé aux citoyens de ne pas croire aux rumeurs», a dit la police, affirmant que la «chasse à l'homme» était en cours. Des médias locaux ont rapporté que le gouvernement de l'État avait ordonné la suspension de l'internet mobile jusqu'à minuit, pour éviter la diffusion de fausses informations sur les réseaux sociaux et de potentielles violences de rue. Ces coupures sont une pratique courante, en particulier dans la région troublée du Cachemire, disputée avec le Pakistan à l'extrême nord.

F. M.



## Commentaire

Réglementations Par Fouzia Mahmoudi

**L**a question du contrôle des armes à feu est certainement l'une des plus polarisante aux États-Unis où la possession de fusils d'assaut est légale pour les simples citoyens et où les crimes par armes à feu font chaque année des dizaines de milliers de morts. Les tueries de masse font aussi rage dans le pays, mais malgré tout les législations anti-armes à feu sont presque impossibles à mettre en place. Mais aujourd'hui, Joe Biden semble décidé à s'attaquer à cette question épineuse et sur laquelle de nombreuses personnalités politiques se sont cassées les dents. Le président américain a, en effet, annoncé il y a quelques jours une nouvelle salve de mesures réglementaires censées limiter la circulation des armes à feu, dont la portée ne sera que limitée en l'absence d'une loi fédérale, une perspective très improbable à l'heure qu'il est. Joe Biden pour faire l'annonce de ces mesures a choisi Monterey Park (Californie), une localité endeuillée en début d'année par une fusillade qui a fait 11 victimes dans la communauté asiatique. Les mesures annoncées doivent notamment renforcer la vérification des antécédents pour les achats d'armes à feu, même si le principe d'une vérification universelle ne peut être imposé que par une législation fédérale, a rappelé la Maison-Blanche dans un communiqué. Le démocrate de 80 ans veut aussi encourager le recours au signalement («red flag») d'individus potentiellement violents, que la justice peut alors priver d'armes à feu, et faire face à l'explosion (augmentation de 250 % entre 2018 et 2022) du nombre d'armes déclarées comme «volées» ou «perdues» pendant leur transport entre marchands. Biden veut aussi renforcer la pression sur le puissant secteur des armes à feu, en signalant les vendeurs ayant violé les règles fédérales. Il «encourage», par ailleurs, l'agence fédérale du commerce, un organisme indépendant, à publier un rapport sur la vente et la promotion d'armes à feu auprès des mineurs. Le président américain sait toutefois qu'il ne peut pas faire grand-chose face aux multiples fusillades, dont seulement les plus sanglantes donnent désormais lieu à une couverture médiatique. Ce sont, en effet, les États qui sont compétents en matière d'achat, de propriété et de port d'armes à feu. Seule une loi fédérale pourrait s'imposer à eux, par exemple pour interdire les fusils d'assaut, comme le réclame Joe Biden. Cela semble très improbable avec l'une des deux chambres du Congrès désormais aux mains des républicains, farouches partisans du droit constitutionnel à posséder une arme. Les mesures annoncées par le président américain n'auront pourtant que peu d'incidence sur les crimes par armes à feu qui rongent le pays, étant en effet très facile de se procurer toutes sortes d'armements bar le biais du marché parallèle. Néanmoins, pour les plus ardents défenseurs du second amendement de la Constitution, toute mesure entravant le droit de tout Américain de posséder des armes à feu est une atteinte grave de leur liberté et ces nouvelles réglementations pourraient électriser une fois encore la scène politique américaine sur le sujet.





Ligue 2 amateur (22<sup>e</sup> journée)

## L'US Souf et l'ES Ben Aknoun nouveaux leaders

La 22<sup>e</sup> journée de Ligue 2, disputée ce week-end, a été marquée par l'intronisation de deux nouveaux leaders : l'US Souf à l'Est et l'ES Ben Aknoun à l'Ouest, au moment où le derby annabi entre l'USMAN et HAMRA, annoncé comme un des duels au sommet de cette journée, s'est soldé par un nul vierge qui n'arrange aucune des deux équipes. L'USS et l'ESBA ont certes «fait le job» en remportant leurs duels respectifs contre le WA Boufarik (1-0) et le MC El Eulma (2-4), mais leur intronisation comme nouveaux leaders n'aurait pas été possible sans le faux pas des autres concurrents pour la première place, à commencer par ceux des anciens leaders, la JSM Tiaret à l'Ouest et l'AS Khroub à l'Est. «Ezzarga» s'est en effet contentée d'un nul (1-1) lors de son déplacement chez le NA Hussein Dey (10<sup>e</sup>/26 pts), alors que l'ASK a été d'entrée menée au score au stade Seffouhi de Batna, et ce n'est que difficilement qu'elle a réussi à arracher l'égalisation (1-1) face au CAB local (7<sup>e</sup>/29 pts). De leur côté, les autres candidats à l'accession, qui contrairement à la JSMT avaient la chance de recevoir sur leurs propres terrains au cours de cette 22<sup>e</sup> journée, n'ont pas laissé passer la chance d'ajouter trois nouveaux points à leur capital, notamment le SC Mecheria, l'ES Mostaganem, ayant dominé respectivement le RC Kouba (2-1) et le RC Relizane (2-0). Des résultats aux retombées diamétralement opposées, car si d'un côté ils permettent au SCM et à l'ESM de rester respectivement troisième et quatrième,

derrière la JSMT (2<sup>e</sup>), ils enfoncent le RCK et le RCR, respectivement 14<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>. D'autre part, le derby tant attendu entre l'USMAN et Hamra a finalement accouché d'une souris, se soldant par un nul vierge qui n'arrange aucune des deux équipes. En effet, l'USMAN (6<sup>e</sup>/32 pts) aurait sans doute préféré l'emporter pour recoller au peloton de tête, et idem pour la lanterne rouge HAMRA Annaba, qui avec ses 13 unités au compteur aurait sûrement préféré gagner pour se relancer dans la course au maintien. Autre surprise du jour, la victoire en déplacement de l'ASM Oran (9<sup>e</sup>/29 pts) chez le MCB Oued Sly (5<sup>e</sup>/38 pts), et le nul inespéré (1-1) ramené par le malclassé GC Mascara de son déplacement chez le SKAF Khemis Miliana (7<sup>e</sup>/33 pts). A l'Est, les principales surprises de la journée ont probablement été le nul vierge, ramené par IB Khemis El Khechena (11<sup>e</sup>) de son déplacement chez le MO Constantine (4<sup>e</sup>), et surtout la victoire en déplacement de la JSM Skikda (15<sup>e</sup>) chez l'IRB Ouargla (13<sup>e</sup>). Dans les autres matchs, JS Bordj Ménael - AS Ain M'ilia et USM El Harrach-Sour El Ghazlane, la hiérarchie a été plus ou moins respectée, en tournant à l'avantage des clubs hôtes, l'ayant emporté respectivement (2-0) et (2-1). Une très bonne opération pour les Coquelicots et les Harrachis, même sur le plan comptable, car ces victoires les maintiennent dans la première partie du tableau, en étant ex æquo à la 8<sup>e</sup> place, avec 28 points pour chaque club.

## Ligue des champions (Gr : A- 5<sup>e</sup> journée) / JSK 1-Petro Atletico 0

# Les Canaris au bout du suspense

■ La JS Kabylie a battu les Angolais de Petro Atlético en inscrivant le but du succès dans la toute dernière minute (90'), par l'intermédiaire de Mouaki qui a enflammé le temple du stade du 5-Juillet et le public assez nombreux de la JSK qui retenait son souffle. Le suspense a duré jusqu'au bout.



Les Kabyles euphoriques

Par Mahfoud M.

Les Canaris ont souffert durant cette rencontre et n'ont pu trouver la faille, malgré les occasions qui se sont présentées et qui étaient nombreuses.

A la faveur de cette précieuse victoire, la JSK valide son billet pour les quarts de finale. A l'issue de la cinquième journée, la JS Kabylie occupe la première place du groupe A avec 10 points. Les Angolais de Petro Atletico et les Congolais de l'AS Vita ferment la marche avec quatre points. Il faut dire que les Canaris se sont présentés dans le costume de club expérimenté en Afrique, après avoir décroché six titres jusqu'à maintenant, deux Ligues des champions, une Coupe des coupes et trois coupes de la CAF. Les Kabyles se sont relancés, aussi, avec la reprise du club par l'opérateur de téléphonie mobile, Mobilis, qui injectera, sans nul doute, de gros moyens pour notamment

tenter de les sauver de la relégation en Ligue II. La JSK est à l'avant-dernière place et a besoin de points pour être à l'abri d'une descente aux enfers. Les joueurs et le staff technique sont conscients de ce qui les attend lors de la prochaine étape et se donneront à fond pour réussir cet objectif, surtout que l'avenir pourrait être radieux

avec la réception du nouveau stade de Tizi-Ouzou qui est pratiquement prêt pour accueillir les matchs du club kabyle, sans doute la saison prochaine, vu qu'ils termineront la saison actuelle au stade du 1<sup>er</sup> Novembre de Tizi-Ouzou en championnat et au stade du 5-Juillet en Coupe d'Afrique.

M. M.

Judo / Open africain d'Alger (1<sup>re</sup> journée)

## Treize médailles pour l'Algérie, dont cinq en or

La sélection algérienne (messieurs/dames) de judo a glané treize médailles (5 or, 2 argent et 6 bronze), lors de la première journée de l'Open africain d'Alger, disputée samedi après-midi à la Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf. Les médailles d'or ont été l'œuvre de Waïl Ezzine (-66 kg), Faïza Aïssahine (-52 kg), Dris Massaoud (-73 kg), Zina Bouakache (-57 kg), et Belkadi Amina (-63 kg), alors que les deux médailles d'argent ont été glanées par Imène Rezzoug (-48 kg) et Billel Yagoubi (-60 kg). Pour leur part, et moins chanceux que leurs compatriotes, Aymen Denni (-60 kg), Rachid Cherrad (-66 kg), Kais Moudathir (-66 kg), Djeddi Oussama (-73 kg), Ahmed Mehibel (-73 kg) et Amina Rezzoug (-63 kg) se sont contentés du bronze.

Les épreuves de cet Open africain d'Alger se sont poursuivies hier, avec l'entrée des lice des six catégories de poids restantes, à savoir : -90 kg, -100 kg et +100 kg chez les messieurs, ainsi que celles des -70 kg, -78 kg et +78 kg chez les dames. L'Algérie, pays hôte du tournoi, enregistre une participation record avec 68 judokas enga-

gés: 46 chez les messieurs et 22 chez les dames, dont les internationaux «Elite» et candidats à une qualifications aux Jeux olympiques de 2024 à Paris, notamment Dris Massaoud, Belkadi Amina et Waïl Ezzine.

Au total, 162 judokas (109 messieurs et 53 dames) représentant 27 pays, participent à cet Open africain d'Alger, dont certains venus d'Europe, notamment de France, Bosnie, Malte et Grande-Bretagne.

Ligue1 Mobilis (20<sup>e</sup> Journée)

## L'ESS sur le podium, bouffée d'oxygène pour l'USMK...

La 20<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football samedi, s'est poursuivie vendredi, s'est poursuivie samedi avec les victoires attendues de l'ES Sétif et de l'USM Khenchela aux dépens de l'ASO Chlef (1-0) et du HB Chelghoum-Laid (2-1), en attendant la mise à jour complète de cette journée amputée de quatre rencontres reportées pour participation africaine et arabe du CR Belouizdad, JS Kabylie, USM Alger et la JS Saoura. C'est l'ES Sétif désormais (3<sup>e</sup>, 32 pts) qui réalise une excellente affaire en battant difficilement l'ASO (1-0) grâce à un but du Camerounais Enow Nkembé à la toute dernière

minute de la première période. Ce but vaut son pesant d'or, car il permet à l'Aigle Noir sur le podium, derrière le leader, le CR Belouizdad et son dauphin, le CS Constantine. Cette victoire va permettre au nouveau coach, Bilal Dziri, de travailler dans la sérénité avec comme principal objectif une participation à une compétition africaine ou arabe la saison prochaine. De son côté, l'ASO subit son premier accroc après quatre matchs sans défaite (2 succès - 2 nuls), en glissant du coup à la 10<sup>e</sup> place (25 pts) en compagnie du RC Arbaa. Dans l'autre match de samedi, l'USM Khenchela a battu logiquement

la lanterne rouge, le HB Chelghoum-Laid (2-1). Les Khnchelchis se sont mis à l'abri grâce à deux réalisations de Bayazid (40<sup>e</sup> s.p) et Saadou (65<sup>e</sup>), avant que le Hilal ne sauve l'honneur par Bekhouche (90<sup>e</sup> + 1), également sur penalty. Si l'USMK améliore sensiblement sa position au classement général (7<sup>e</sup> - 27 pts) et deux matchs en retard, ce n'est pas le cas pour le HBCL (16<sup>e</sup> - 2 pts) qui prépare d'ores et déjà la saison prochaine en Ligue 2 (amateur). La 20<sup>e</sup> journée avait débuté vendredi avec la victoire de l'US Biskra aux dépens du RC Arba (1-0), au moment où l'actuel dauphin, le CS

Constantine, s'est contenté d'un nul vierge lors de son déplacement chez le MC Oran. Un but de Boussalem (13<sup>e</sup> minute) a suffi aux Biskris pour décrocher trois précieux points et grignoter quelques places au classement général, désormais à la 7<sup>e</sup> place (27 points), alors que le RC Arbaa reste scotché à la 9<sup>e</sup> place (25 pts) en compagnie du MC Oran accroché par le CS Constantine (0-0). Toujours sans entraîneur depuis le départ-surprise de Khireddine Madoui, les «Sanafirs» restent à sept points du leader, le CR Belouizdad, qui compte quatre matches en moins.

R. S.

PH: D. R.

Insuline en flacon

## Désormais une «médication 100 % algérienne»

L'INSULINE en flacon, auparavant importée de l'étranger, sera désormais cataloguée comme un produit «100 % algérien», à la faveur du lancement, depuis hier, de la production de ce médicament par l'unité de Saïdal à Constantine, a indiqué la directrice du site de production de ce groupe public, D' Feryal Kherrab. Il s'agit d'une «production totale et non pas un conditionnement ou un remplissage», a affirmé la même responsable dans un entretien à l'APS, mettant l'accent sur l'importance de l'opération dans la consolidation de la souveraineté nationale sanitaire à travers notamment la réduction de la facture d'importation des médicaments. L'unité Saïdal Constantine produira, à compter du 19 mars courant, une quantité de 1 million d'unités de vente d'insuline humaine rapide utilisée dans les hôpitaux (en flacon), a souligné D' Kherrab, précisant que ce chiffre (1 million d'unités de vente) concerne la production arrêtée pour l'exercice en cours (2023). Le volume de production sera, par la suite, fixé en fonction des besoins du marché, selon la même responsable qui a affirmé que Saïdal dispose de tous les moyens nécessaires lui permettant de répondre à toutes les demandes exprimées en la matière. Ce médicament sera produit par un personnel algérien qualifié et formé, a fait savoir D' Kherrab, précisant que l'équipe chargée de la fabrication d'insuline en flacon a bénéficié, début février,

d'une formation complémentaire en Fédération de Russie sur le contrôle qualité. A ce titre, elle a indiqué que l'opération de production d'insuline en flacon à Constantine sera menée par une équipe de production et une autre équipe chargée du contrôle de qualité, saluant les efforts déployés par le ministère de tutelle qui a mis à la disposition des responsables concernés par l'opération toutes les facilitations et moyens nécessaires. La même responsable a rappelé que la production d'insuline en flacon avait été décidée en 2022 et un partenaire russe choisi (le fournisseur de principe actif), puis, a-t-elle détaillé, l'Etat algérien a décidé de passer au transfert technologique complet pour une production entièrement algérienne. La directrice du site 1 du Groupe Saïdal Constantine a affirmé que l'investissement a été mené avec «zéro achat en équipement, car l'opération se fait avec les installations déjà existantes», précisant que c'est la formation qui a été le «maillon fort de cette chaîne de production qui vient confirmer que les efforts déployés par l'Etat dans ce cadre étaient fructueux». L'opération constitue un «retour» à l'activité initiale du site 1 à Constantine où était produite l'insuline depuis 2006 avant qu'elle ne soit interrompue en 2013, a rappelé la même responsable, estimant qu'il s'agit là d'une «remontée» à travers laquelle l'Algérie va consolider sa souveraineté sanitaire.

Hafid Ch.

Constantine

## Distribution de 3 500 logements «avant la fin 2023»

UN TOTAL de 3 500 logements publics locatifs (LPL) sera distribué l'année en cours dans les villes d'Ain Abid et d'Ali-Mendjeli, wilaya de Constantine, a-t-on appris, hier, du chef de daïra de Constantine. Ce quota, destiné aux demandeurs de logement social résidant dans la commune de Constantine, est réparti sur 2 500 unités situées dans la commune d'Ain Abid et 1 000 autres à la circonscription administrative Ali-Mendjeli, a détaillé Djeloul Chebouli. La distribution de ce nouveau quota de logements LPL, dont les listes finales des futurs bénéficiaires sont en phase finale d'établissement par les commissions des daïras spécialisées, permettra de répondre aux attentes des demandeurs de ce type de logements, a indiqué le chef de daïra. Dans la wilaya de Constantine, un total de 5 169 unités LPL, construites dans plusieurs communes à l'instar de Hamma Bouziane, Beni Hmidene, Ouled Rahmoune, le pôle urbain d'Ain Nehas relevant de la commune d'El Khroub, et la circonscription administrative Ali-Mendjeli,

seront également distribués au titre de l'exercice 2023, ont déclaré les services de la Direction du logement. Les travaux de réalisation de ce nombre de logements ont été entièrement achevés et l'opération de distribution se fera de manière progressive, tout au long de l'année en cours, en attendant le parachèvement des procédures d'enquête et l'établissement des listes finales des futurs bénéficiaires, a précisé de son côté le chargé du service LPL au sein de cette direction, Samir Bendjaballah. Les services locaux du secteur de l'Habitat s'emploient, en coordination avec les partenaires concernés, à accélérer la cadence des procédures administratives et œuvrent à faciliter les démarches en vue d'entamer les travaux du reste des projets inscrits au titre de l'exercice 2022 dans les délais précis, a-t-il ajouté. Pour rappel, plus de 1 900 unités LPL ont été attribuées à leurs bénéficiaires dans les communes d'Ain Abid, Ibn Ziad et Zighoud Youcef, au titre du second semestre de l'année précédente (2022).

O. N.

## La cherté du poulet



Loumis

Djalou@hotmail.com

Conférence de presse de Djamel Belmadi

## «Certains nouveaux venus ont refusé l'Equipe de France et cela me touche»

■ *Récusant les accusations de changement de politique chez la Fédération de football algérienne (FAF) ou lui-même, le sélectionneur national de football, Djamel Belmadi, a affirmé, hier, lors d'une conférence de presse tenue au Centre des équipes nationales de Sidi Moussa, que rien n'a changé et que la logique était toujours la même.*

Par Mahfoud M.

«Certains disent qu'il s'agit de ma nouvelle politique, c'est un mensonge. Ceux qui arrivent aujourd'hui sont dans le même fonctionnement : explication du projet, des objectifs, sensibiliser par rapport à l'EN et au pays. Rien n'a changé». En effet, Belmadi estime que l'arrivée massive de certains nouveaux joueurs ne devrait pas changer ses plans, lui qui cherchera toujours l'équilibre entre la stabilité et les modifications. «Je ne calcule pas trop la durée de présence d'un joueur en EN, sa présence à la CAN 2019. Je cherche bien sûr l'homogénéité, ne pas perdre la recherche d'automatismes, surtout pour une équipe nationale et surtout quand on a des résultats. La porte de l'EN a

toujours été ouverte à partir du moment où l'on mérite la sélection, et que j'estime qu'on peut apporter un souffle nouveau, de la qualité dans certaines lignes», a-t-il relevé. Concernant la convocation, pour la première fois, de plusieurs joueurs dont la plupart évoluent à l'étranger à l'image de Kevin Guitoun (SC Bastia/FRA), Rayan Ait Nouri (Wolverhampton/ANG), Jaouen Hadjam (FC Nantes/FRA), Badredine Bouanani (OGC Nice/FRA) et Fares Chaïbi (Toulouse FC/FRA), le sélectionneur national s'est dit «très enthousiaste à l'idée de travailler avec ces jeunes joueurs».

«C'était un long processus qui a duré presque quatre ans pour Ait Nouri et Aouar, mais pour les autres, les choses se sont passées d'une manière très rapide. J'ai plutôt opté pour la discussion et la discrétion dans les

négociations et aujourd'hui on voit très bien le résultat», a ajouté Belmadi.

Il ajoutera : «Ces joueurs méritent amplement notre respect parce que tout simplement certains d'entre eux ont refusé la convocation de l'équipe de France espoir et ont répondu favorablement à l'appel de la nation. C'est quelque chose qui me touche profondément».

Outre la convocation des cinq nouveaux joueurs évoluant à l'étranger, la liste des 25 est marquée par le rappel d'Andy Delort (FC Nantes/FRA) et Abdelkabar Kadri (KV Courtrai/BEL) qui effectuent leur retour dans le groupe après une longue absence.

Un seul joueur local figure dans la nouvelle liste du coach national, il s'agit du défenseur de l'USM Alger Zineddine Belaid.

M. M.

Les 11, 12 et 13 mai 2023

## Salon du livre de Boudjima : les dates fixées

LE TRADITIONNEL Salon du livre de Boudjima (25 km à l'est de Tizi-Ouzou) aura lieu les 11, 12 et 13 mai prochain, ont annoncé ses organisateurs dans un communiqué. Les auteurs désirant prendre part à ce rendez-vous littéraire,

qui gagne en notoriété d'une édition à l'autre, peuvent s'inscrire en ligne. Le formulaire d'inscription est disponible sur la page Facebook du salon. La bibliothèque «Abdellah-Mohia» de Boudjima renouera certainement

avec l'ambiance festive habituelle après les restrictions dictées par la crise sanitaire de Covid-19 lors de la récente édition. La date limite d'inscription est fixée pour le 18 avril, selon la même source.

Hamid M.